

les nostres, ie répons que les principaux des Capitaines Algonquins font icy, que ceux qui concluent leurs affaires font presens, & qu'ils ne dependent de personne; & ainsi leur action ne peut estre improuvée: mais la nostre sera condamnée, & on nous regardera comme des gens sans esprit d'auoir déterminé d'une affaire de telle consequence sans auoir consulté les anciens du païs. Vous monstrez par vos raisons, que la paix est desirable, que c'est le bien du païs que la riuere soit libre: nous sommes dans les memes pensées; c'est pourquoy nous n'auons fait aucun mal à nos prisonniers, nous les traitons doucement desirans de les auoir pour amis; nous esperons bien que nos Capitaines ne contrarieront pas les volonteés d'Onontio, ils accorderont quelque chose à nos desirs; [183] quand nous leur dirons que nous voulõs la paix, ils ne nous ferõt pas rougir; mais si nous traitions cet affaire, sans leur auoir representé ces prisonniers, ils nous couuroiõt le visage de honte; il n'y va pas seulement de nostre honneur, mais encore de nostre vie; le bruit est que la riuere est pleine d'ennemis, si nous en rencontrons de plus forts que nous, aussi tost nous ferons leuer debout nos prisonniers & nous leur ferons declarer tout haut le bon traitement qu'Onontio leur a fait, les grands presens qu'il a offert pour leur deliurance, & les bonnes volonteés que nous auons pour eux; ils témoigneront que nous ne leur auons fait aucun mal, que nous les menons au païs pour traiter de la paix, & ainsi nos captifs nous sauueront la vie dans ce mauuais rencontre.

Cette harangue prononcée d'une façon affable & serieuse, fortifiée de toutes ces raisons, & de plusieurs autres, qui sont eschappées de ma memoire, fit ref-